

## ***Avant-propos***

Sophie Méry (UMR ArScAn - Proche- et Moyen-Orient)

Deux sujets de réflexion avaient été retenus pour le séminaire 1999-2000 du thème transversal « Systèmes de production et de circulation » : la chaîne opératoire, et les modalités de circulation et d'échange de produits.

Ce choix pourrait surprendre par sa banalité. Son ambition pourrait aussi prêter à sourire, sachant le rythme et la durée de nos réunions (cinq séances de quatre heures). Pourtant, il était essentiel de confronter, cette année, nos expériences sur ces points. En effet, lors du séminaire précédent, la disparité des formations et des centres d'intérêt des participants (préhistoriens, protohistoriens, antiquisants) avait constitué un réel obstacle, rendant urgente l'élaboration d'un langage commun minimum, mais surtout d'un corpus de références partagé.

Lors des premières réunions, consacrées à la *chaîne opératoire*, cette difficulté s'est rapidement fait ressentir. Si le matériel lithique taillé se prête particulièrement bien à l'application de la grille de lecture que constitue la chaîne opératoire (intervention de P. Bodu), l'étude, dans cette perspective, des matériaux osseux ou de l'ivoire (intervention de A. Averbouh) reste aujourd'hui pionnière. Celle de la chaîne opératoire céramique reste pratiquement confinée à l'heure actuelle à la protohistoire (interventions de C. Colas, M.-A. Courty / V. Roux, et L. Salanova). Elle est très rare en antiquité classique. Enfin, la chaîne opératoire est plus délicate à adapter à certains domaines de l'archéologie, où seuls certains maillons sont directement accessibles (intervention de J. Leclerc sur la construction funéraire).

Second domaine de réflexion retenu pour l'année 1998-1999, *les modalités de circulation et d'échange de produits* ont été discutées dans le cadre d'études mettant en jeu la chaîne opératoire ou lors de réunions ultérieures qui leur étaient spécifiquement consacrées. Bien développées en protohistoire européenne et moyenne orientale (interventions de C. Colas, M.-A. Courty / V. Roux, S. Méry, L. Salanova), elles trouvent une richesse conceptuelle particulière en antiquité classique, où les études de ce type concentrent les activités de nombreux chercheurs, sachant que l'état des données et le type de documentation disponible permettent parfois des reconstitutions très précises (interventions de F. Laubenheimer et P. Rouillard).

Les recherches réalisées par les participants du thème 3 se sont révélées très diverses, à la fois par leur objet et les méthodes qu'elles développent. Elles font souvent appel à l'ethnographie, à l'archéologie expérimentale ou à l'archéométrie. Les données issues de ces recherches constituent des documents significatifs, voir même essentiels à la reconstitution des structures économiques et sociales des sociétés depuis la Préhistoire. Il est manifeste aussi que la portée de ces recherches dépasse généralement leur strict cadre chrono culturel, en prenant souvent une dimension méthodologique, mais beaucoup plus rarement théorique (élaboration de modèles) — un constat récurrent en archéologie française.

L'état d'avancement des travaux menés par les participants du thème 3 nous permettra d'aborder durant l'année 1999-2000 d'autres questions, qui pourraient contribuer à développer des problématiques nouvelles au sein de notre équipe. Le thème général sera celui des *interactions*, avec plusieurs débats prévus : interactions entre matériau et milieu, interactions entre systèmes techniques, interactions et innovation.